

sion de La Fontaine nous paraît d'un bon effet, et nous ne la croyons pas condamnable. A. L.

VOULOIR. Ce verbe actif s'emploie souvent sans régime, et il exprime alors l'acte spontané de la volonté. Il n'est donc pas nécessaire d'y joindre le pronom *le*, comme le veulent quelques Grammairiens. Voyez tome I<sup>er</sup>, page 388. L'Académie dit : « Il le fera quand *il voudra*. »

Racine, dans *Andromaque*, acte IV, sc. 3 :

Et vous reconnaîtrez mes soins, si *vous voulez*.

De là vient qu'avec ce verbe on trouve souvent des ellipses assez fortes. Ainsi Racine a dit dans *Phèdre*, acte III, sc. 3 :

..... Je te l'ai prédit ; mais tu n'as pas *voulu*.

L'esprit supplée aisément une idée explicative, *tu n'as pas voulu me croire*, ou *me laisser mourir*. Or, cette forme elliptique se reproduit souvent dans la conversation, où elle a de la vivacité, sans nuire à la clarté de la pensée. Voyez encore ce qui a été dit page 764. A. L.

### X

X. Cette lettre est du genre masculin, suivant l'appellation ancienne et l'appellation moderne; elle est la seule qui fasse exception à la règle que nous avons donnée page 35, tome I<sup>er</sup>, première partie, et qui est relative au genre des lettres qui ne se prononcent qu'avec le secours des voyelles dont on les fait précéder.

### Y

Y. Cette lettre, la vingt-quatrième de l'alphabet, est du genre masculin suivant l'appellation ancienne et l'appellation moderne.

Voyez tome I<sup>er</sup>, page 14, ce que nous avons dit sur l'y grec et sur son emploi.

Voyez aussi dans ces *Remarques détachées* les mots *Il* et *Voir*.

### Z

Z, substantif masculin suivant l'appellation ancienne et l'appellation moderne. (L'Académie.)

Voyez les mots où l'on fait usage de cette lettre, page 76.

ZEST, ZESTE. Le *s* et le *t* se font sentir dans ces deux mots.

Sans *e* final, ce mot ne s'emploie que dans cette phrase proverbiale et familière : *entre le zist et le zest*; entre deux, tant bien que mal.

*Zest* est aussi une espèce d'interjection qui sert à marquer qu'on veut rejeter ce qu'une personne dit : « Elle se vante de faire telle chose ; *zest!* »

Voyez encore page 929.

Écrit avec un *e* final, *zeste* s'emploie pour signifier ce qui est au dedans de la noix et qui la sépare en quatre : en ce sens il est substantif masculin.

Il se dit aussi, mais familièrement, pour marquer le peu de cas que l'on fait d'une chose ou son peu de valeur : « Cela ne vaut pas un *zeste*. »

Enfin, il énonce cette partie mince que l'on enlève sur le dessus de l'écorce d'un citron, d'une orange, d'un cédrat, etc. « Couper un *zeste*, des *zestes* « confits. » (L'Académie et Trévoux.)

ZIGZAG, substantif masculin. Ce mot qui, parmi ses diverses significations, s'emploie pour exprimer une suite de lignes l'une au dessus de l'autre, formant entre elles des angles très aigus, s'écrit au pluriel *zigzags*, et ce n'est pas un mot composé, ainsi que l'a indiqué un Grammairien moderne. (L'Académie et Trévoux.)